

seillers de la ville attachaient aux inventions du peintre, comme étant le plus capable de créer des nouveautés qui leur fissent honneur. Elle constate qu'il était marié ; que ses efforts et ses travaux ne trouvèrent pas toujours une récompense suffisante et proportionnée à leur importance.

Son style, qui se ressent des imperfections de notre langue au XVI^e siècle, est animé, éloquent, trivial parfois ; coloré, imagé, incisif, empreint d'une vigueur qui dénote une grande énergie, une ferme volonté. Avec un caractère vif, même violent, il devait se porter, souvent, à une intempérance de langage qu'il faut regretter, surtout lorsqu'il s'adresse à la princesse Marguerite d'Autriche ; mais l'expression est toujours juste, franche, loyale, ennemie des circonlocutions et pleine d'à-propos.

S'il est vrai qu'on puisse juger l'homme par son style, nous dirons : Jehan Perréal fut *un bourru bienfaisant*, un peu trop épris de son mérite, comme artiste ; mais il avait pour faire oublier ses défauts, le cœur droit et l'amour de son pays.

DUFAY.

La suite au prochain numéro.